



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

## **ATELIER DE FORMATION SUR LES TECHNIQUES DE PRODUCTION RAPIDE DES PUBLICATIONS CONJONCTURELLES**

Bamako, 09-12 février 2009

**QUALITE, ACTUALITE ET PONCTUALITE DE L'INFORMATION  
CONJONCTURELLE**

**Réalisé par :**  
**Djoret BIAKA TEDANG**  
Expert macroéconomiste

Afristat B.P. E 1600 – Niaréla, rue 499 porte 23 - Bamako (MALI)  
Tél : (223) 20 21 55 00 / 20 21 55 80 / 20 21 60 71 Fax : (223) 20 21 11 40  
E-mail : [afriat@afriat.org](mailto:afristat@afriat.org)  
<http://www.afristat.org>

## QUALITE, ACTUALITE ET PONCTUALITE DE L'INFORMATION CONJONCTURELLE

---

Ce papier a pour objet d'introduire la problématique de l'actualité et de la ponctualité des informations conjoncturelles dans un environnement africain marqué par des progrès récents enregistrés sur le plan de la mise en place d'indicateurs et de publications conjoncturels.

L'actualité, la ponctualité et la qualité de l'information conjoncturelle, bien que difficile à réconcilier, semblent être accessibles, pour peu que les méthodologies soient revisitées, que des dispositions institutionnelles soient prises, que les relations avec les fournisseurs de l'information de base (les entreprises) soient améliorées et que les NTIC soient mises à contribution.

L'amélioration de cette dimension importante de l'harmonisation statistique concerne aussi bien les instituts nationaux de statistique que les institutions sous-régionales et devrait couvrir toute la chaîne de production de l'information, allant de la préparation de la collecte à la diffusion.

---

### SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
I. QUALITE, ACTUALITE ET PONCTUALITE DE L'INFORMATION CONJONCTURELLE : UN DEFI A RELEVER.....	3
I.1. Qualité, actualité et ponctualité de l'information conjoncturelle : des objectifs contradictaires .....	3
I.2. Défis des Etats.....	4
I.2. Défis des organisations sous-régionales (Banque centrale, Union économique et monétaire, etc.).....	5
II. THEMATIQUES LIEES.....	6
II.1. Couverture .....	6
II.2. Révisions .....	6
II.3. Analyse des résultats .....	6
III. A LA RECHERCHE DE LA QUALITE, DE L'ACTUALITE ET DE LA PONCTUALITE DE L'INFORMATION CONJONCTURELLE .....	7
III.1. Améliorer l'actualité et la ponctualité de l'information tout en préservant la qualité ..	7
III.2. La chaîne de production : chaque maillon à examiner.....	7
CONCLUSION.....	9

## **INTRODUCTION**

L'étude des fluctuations conjoncturelles de l'économie procède par des techniques de l'analyse conjoncturelle de plus en plus sophistiquée et nécessite des données couvrant des champs et des processus économiques de plus en plus larges. Cependant, depuis son origine, elle bute toujours à réconcilier deux objectifs majeurs en rapport avec la nature des problèmes qu'elle traite : qualité et actualité des données.

Il existe aujourd'hui une demande accrue en matière de respect de la ponctualité dans la mise à disposition des informations aux utilisateurs confrontés à des enjeux croissants dans une économie de plus en plus complexe.

Cette demande est alimentée notamment par la déréglementation et l'innovation sur les marchés (notamment financiers), des transports et des communications, par l'intensification de la concurrence et de l'intégration du marché mondial, par la croissance des industries de services et par la rapidité de l'évolution des prix des produits de haute technologie et des services. Les privatisations ont fait disparaître une partie des données employées pour suivre les branches de production et l'expansion des services a élargi le champ des données à collecter.

La transformation rapide de l'économie exige des mises à jour plus fréquentes, par exemple pour les cadres d'échantillonnage et les systèmes de classification des branches de production, alors qu'en même temps les ressources consacrées aux travaux statistiques (en terme de rapport temps de travail/nombre d'unités échantillonnées) tendent à se raréfier.

Dans ce contexte, le respect des calendriers de publication devient un objectif crucial pour optimiser l'utilisation des informations produites.

En Afrique, et en particulier dans les Etats membres d'AFRISTAT, les services en charge de la production de l'information conjoncture sont confrontés, dans un contexte de rareté des ressources, aux enjeux liés au respect des concepts et méthodologies internationales, à la mise en place d'indicateurs couvrant les processus économiques et des champs suffisamment larges pour une bonne compréhension d'une économie nationale duale.

Depuis quelques années cependant, des progrès importants sont réalisés grâce notamment à l'appui d'AFRISTAT et des programmes d'autres partenaires techniques et financiers. Certains Etats ont mis en place et produisent régulièrement un certain nombre de publications conjoncturelles : note sur l'IHPC, note sur l'IPI, sur les statistiques du commerce extérieur, bulletin de conjoncture, note de conjoncture, etc. Il devient alors possible d'approfondir avec ces administrations, certains sujets tels que l'actualité et la qualité des informations produites.

### **I. QUALITE, ACTUALITE ET PONCTUALITE DE L'INFORMATION CONJONCTURELLE : UN DEFI A RELEVER**

#### ***1.1. Qualité, actualité et ponctualité de l'information conjoncturelle : des objectifs contradictoires***

L'analyse économique conjoncturelle a pour objet essentiel de « prévoir le présent ». Cette expression, paradoxale, traduit le fait que les délais d'obtention de l'information et de compréhension de ces informations rendent pratiquement impossible l'appréhension en temps réel de la situation et les tendances de l'activité économique d'un pays à partir d'indicateurs fiables.

Ainsi, la question de l'actualité de l'information conjoncturelle, c'est-à-dire le délai entre la fin de la période de référence et la disponibilité des statistiques est liée à la nature de l'analyse

conjoncturelle. Cette question, qui est à l'origine du développement de méthodologies de production d'indicateurs rapides, de traitement et de synthèse, fait de cette matière, une science à part entière.

En Afrique, et en particulier dans les Etats membres d'AFRISTAT, la demande des utilisateurs en statistiques conjoncturelles plus à jour ne cesse de s'accroître, aussi bien de la part des utilisateurs institutionnels (administrations publiques, partenaires techniques et financiers) que des agents privés. Les moyens qui permettraient d'y répondre ne peuvent cependant pas être considérés indépendamment d'autres aspects qualitatifs, et en particulier de la fiabilité statistique. En effet, l'amélioration de la qualité, grâce notamment à un meilleur taux de réponse se traduit par un rallongement des délais de production. Par contre, toute chose étant égale par ailleurs, une diffusion précoce des données se traduit généralement par une fiabilité moindre.

Pour l'utilisateur, en revanche, il s'agit essentiellement d'une question de crédibilité<sup>1</sup>. En effet, le principal critère lui permettant de considérer des données comme fiables est qu'elles soient produites de façon incontestablement solide, avec ultérieurement, des révisions si minimales qu'il n'ait pas besoin de revoir ses évaluations ou décisions économiques. En d'autres termes, pour l'utilisateur, la qualité statistique d'un indicateur se traduit en terme de robustesse de la méthodologie utilisé et de la faiblesse des écarts entre données provisoires et définitives. Faut-il rappeler à ce titre que la diffusion dans de bons délais de données économiques, financières et sociodémographiques fiables et complètes est indispensable pour assurer la transparence des résultats et de la politique macroéconomiques.

Pour les pays faisant partie de communauté économique et monétaire, comme l'UEMOA et la CEMAC, les questions relatives à l'actualité et à la ponctualité font partie intégrante des objectifs d'harmonisation au même titre que les méthodologies de production. En effet, pour produire des indicateurs supranationaux, il importe que l'ensemble des Etats ait fourni les informations requises.

En outre, la ponctualité devient un sujet important pour les agents économiques de plus en plus avertis confrontés à des enjeux de plus en plus importants. Le respect des dates de publication fidélise les utilisateurs et accroît la consommation de l'information dans le processus de prise de décision.

## **1.2. Défis des Etats**

Dans le cadre de ses attributions, AFRISTAT a entrepris depuis 2000 des travaux dans les domaines du suivi de la conjoncture économique. L'option prise a été d'appuyer les services de conjoncture à mettre en place un dispositif minimum d'analyse conjoncturelle qui comprendrait deux publications complémentaires paraissant à dates fixes<sup>2</sup> :

---

<sup>1</sup> Les desiderata des utilisateurs concernant, la fiabilité, l'actualité et la comparabilité n'apparaissent homogènes qu'à première vue. Certes, tous les utilisateurs souhaitent disposer des données de bonne qualité, c'est-à-dire des données obtenues dans les délais aussi brefs que possibles, très fiables, et si besoin est, comparables au niveau international. Toutefois, si on analyse ces desiderata et qu'on demande aux utilisateurs de les classer par ordre de priorité, une certaine hétérogénéité apparaît. Pour les universitaires et missions du FMI par exemple, la fiabilité primera sur les autres considérations. Par contre, pour les décideurs, l'actualité serait la première préoccupation.

<sup>2</sup> Une troisième publication peut être envisagée (mensuellement deux fois entre chaque bulletin) pour une mise à jour mensuelle du bulletin. Elle comprend deux parties :

- un aide-mémoire des décisions de politique économique et des événements pas directement retracés dans les indicateurs conjoncturels (vote du budget, changement de tarifications,...) ;
- une mise à jour des principaux indicateurs sortis depuis le bulletin précédent (ou la mise à jour précédente).

- Un bulletin de données conjoncturelles constitué uniquement de tableaux de chiffres et de graphiques sans commentaires, publiés de 6 à 8 semaines après la fin d'un trimestre, soit le 15 février, le 15 mai, le 15 août et le 15 novembre.
- Une note de conjoncture paraissant deux semaines plus tard (1<sup>er</sup> mars, 1<sup>er</sup> juin, 1<sup>er</sup> septembre, 1<sup>er</sup> décembre) de 5 à 6 pages qui n'est pas une revue de tous les indicateurs recensés.

Une rupture fondamentale a été ainsi introduite. En effet, un choix clair a été porté sur une optique production de l'information, plutôt que l'optique administrative qui persistait alors, consistant à compiler des informations portant sur des périodes déterminées, même si ces informations étaient peu utilisées du fait des retards importants dans leurs publications. En outre, ce dispositif prenait en compte la faiblesse des ressources disponibles, en privilégiant la mise à disposition d'une information synthétique plutôt qu'une analyse détaillée de l'ensemble des indicateurs disponibles.

Ce dispositif de suivi conjoncturel, malgré les accompagnements, a connu peu de succès auprès des Etats. Les Instituts nationaux de statistique et directions de la prévision ont continué à produire des publications suivant des formats divers, caractérisés généralement par :

- des publications se rapportant à des périodes, aussi bien au niveau des indicateurs publiés que de l'analyse ;
- des documents épais, peu synthétiques et irrégulièrement produits ;
- une analyse systématique de tous les tableaux du bulletin de conjoncture.

En clair, la priorité des producteurs de l'information conjoncturelle porte encore sur l'exhaustivité de l'information conjoncturelle. Cette exhaustivité comprend deux dimensions :

- l'exhaustivité en matière d'indicateurs conjoncturels en place ;
- l'exhaustivité en matière de données de base pour la production d'un indicateur donné.

Cette situation est exacerbée par la faiblesse du nombre d'indicateurs conjoncturels disponibles dans les Etats, offrant peu de choix aux conjoncturistes lorsqu'un indicateur, représentant un processus économique important, par exemple la production industrielle, n'est pas encore disponible.

On arrive inévitablement dans cette situation, au plan national, à un non-respect systématique des délais de publication, lorsque ces derniers sont fixés, et à des sorties parfois irrégulières des indicateurs conjoncturels.

Les systèmes de suivi de la conjoncture économique dans les Etats d'Afrique subsaharienne se retrouvent ainsi dans un cercle vicieux. En effet, ils se caractérisent par une faiblesse de la production d'indicateurs conjoncturels. Cette faiblesse entraîne elle-même un rallongement des délais des quelques publications conjoncturelles existantes. Cette situation réduit considérablement l'intérêt accordé par les pouvoirs publics et les utilisateurs à l'analyse conjoncturelle, d'où une faiblesse persistante des moyens mobilisés.

### ***1.3. Défis des organisations sous-régionales (Banque centrale, Union économique et monétaire, etc.)***

Devant la faiblesse du suivi de la conjoncture économique dans les Etats, une voie empruntée par certaines institutions est de se lancer elle-même, à la place des Etats, dans la production de l'information conjoncturelle. La plupart des Etats faisant partie des unions économiques et monétaires, sur le plan régional, les délais de production des publications conjoncturelles s'allongent indéfiniment. En effet, la diversité des dates de publication dans les Etats est à

l'origine de l'un des principaux problèmes en matière d'actualité de l'information conjoncturelle et économique rencontrés par les institutions sous-régionales. Alors que certains Etats fournissent les données relativement rapidement, d'autres mettent beaucoup plus de temps.

Dans certaines institutions sous-régionales, des règles claires d'estimations des données provisoires n'existent pas. Aussi, les délais de production des données sont soumis aux aléas liés non seulement aux délais de production mais également de transmission des informations à ces institutions sous-régionales.

## **II. THEMATIQUES LIEES**

Le traitement des questions d'actualité statistique, de ponctualité et de qualité statistique des indicateurs conjoncturels renvoie à d'autres sujets tels que la couverture, les révisions, etc.

### ***II.1. Couverture***

Le processus de réduction des délais de diffusion de l'information statistique ne pourra se poursuivre indéfiniment sans que cela nuise au taux de couverture.

La réduction du taux de couverture et l'accroissement de la proportion d'informations estimées qui en découle risque d'entraîner des problèmes de qualité des indicateurs, non seulement au niveau national, mais également au niveau supranational. Il apparaît important de se pencher sur la question de l'adoption d'un seuil permettant de garantir la qualité des différents indicateurs. En particulier, il est judicieux d'engager, parmi les Etats membres et les utilisateurs en général, une discussion sur les critères de couverture, étant donné qu'il s'agit d'un facteur important influençant la qualité des indicateurs.

L'analyse devra cependant se faire au niveau de chaque indicateur. Certains d'entre eux présentent en effet un comportement plus stable que d'autres. Le taux de couverture minimal peut donc varier de façon inversement proportionnelle à la stabilité de l'indicateur.

### ***II.2. Révisions***

L'exactitude tend à s'améliorer à mesure qu'on dispose d'informations plus complètes, mais les inévitables différences entre les chiffres préliminaires estimés et définitifs seront probablement source de confusion et l'organisme sera appelé à les justifier et à défendre la validité des données.

Une attention particulière doit donc être accordée à la question de la révision des résultats. Si l'on diminue le temps de réponse de la part des unités observées ainsi que le temps consacré à l'analyse des résultats, on court le risque d'être confronté à des variations significatives dans l'information publiée, c'est-à-dire à des révisions importantes entre les chiffres provisoires et définitifs.

Il est important d'étudier de façon approfondie les conséquences de ces révisions, notamment de la part des utilisateurs. Elles pourraient varier d'un indicateur à un autre, en fonction des utilisations qui en sont faites. Dans ce cas, la définition des limites dans lesquelles la révision des données peut être considérée comme acceptable devra être fonction de l'indicateur considéré. Par exemple, l'indice des prix à la production ne doit pas faire l'objet de révisions importantes.

### ***II.3. Analyse des résultats***

La recherche de la qualité dans l'information publiée suppose un important effort d'analyse des résultats. Il s'agit par là de limiter d'éventuelles erreurs entraînées par des réponses erronées de la part des unités économiques. La poursuite de cet objectif peut ainsi entraîner un rallongement des délais.

Cependant la définition d'un processus appropriée d'analyse des résultats peut s'avérer fructueux pour réduire les délais de publication. Deux phases d'analyse peuvent être définies :

- une première analyse, après obtention d'environ 30% des réponses, consistant à vérifier les réponses transmises par rapport à la période précédente et par rapport à la même période de l'année précédente ;
- une seconde analyse, juste avant publication des résultats, où il est procédé à des comparaisons globalement similaires.

Ce processus d'analyse des résultats peut être fructueux puisqu'il permet le contrôle et le suivi anticipé des informations destinées à la publication.

A ces deux phases, il convient d'ajouter une troisième phase, le traitement statistique, notamment l'extraction des tendances des séries. Les procédures à adopter pour cette phase, utile pour l'identification de l'information de base, pourraient influencer sur les délais de publication.

### **III. A LA RECHERCHE DE LA QUALITE, DE L'ACTUALITE ET DE LA PONCTUALITE DE L'INFORMATION CONJONCTURELLE**

#### ***III.1. Améliorer l'actualité et la ponctualité de l'information tout en préservant la qualité***

Le rallongement des délais de production des informations conjoncturelles n'est pas pour autant la seule gage de qualité statistique de l'information produite. Le producteur, devant les non- réponses, a tendance à se focaliser sur les grandes entreprises, celles qui représentent un poids important dans l'échantillon. Ainsi, la problématique de l'actualité statistique ne peut être détachée des aspects méthodologiques de production des indicateurs.

Pour autant, d'autres pistes peuvent être empruntées pour améliorer cette actualité statistique tout en garantissant une qualité satisfaisante pour les utilisateurs. En effet, les gains de temps peuvent être obtenus tout au long du processus de production de l'information. Ce processus part de l'organisation de la collecte, à la collecte, saisie, traitement et concerne également les processus d'analyse, de validation et de diffusion.

Ainsi, le présent papier se fonde sur deux hypothèses fondamentales qui sont :

- il est possible de réviser les méthodologies de production des indicateurs conjoncturelles pour atteindre une actualité plus grande de l'information conjoncturelle produite ;
- à méthodologie inchangée, il est possible d'améliorer l'actualité de l'information économique par la mise en œuvre d'un plan d'actions qui prenne en compte un certain nombre d'éléments comme l'utilisation de NTIC, la mise en œuvre de mesures législatives et réglementaires.

Il s'agit en premier lieu de mesures qui peuvent être prises au niveau national par les INS concernés. Il s'agit aussi de mesures que les institutions régionales pourraient appliquer afin d'accélérer la production des statistiques supranationales.

#### ***III.2. La chaîne de production : chaque maillon à examiner***

Les délais de diffusion sont le laps de temps entre la date de référence (ou de fin de la période de référence) et la date de diffusion des données. Cet intervalle est le produit de nombreux facteurs, dont certains sont liés aux dispositions institutionnelles, tels que la préparation des commentaires d'accompagnement, et aux délais d'impression.

L'approche suivie ici en matière de réduction des délais de publication s'appuie sur l'idée centrale selon laquelle une réduction des délais ne saurait être obtenue au détriment de la qualité de l'information à publier. Aussi, il convient d'examiner les voies et moyens permettant de réduire le temps à chaque maillon de production. Plusieurs voies sont possibles.

### III.2.1. Voies d'ordre méthodologique

#### Au niveau des INS

1. **Refondre le cadre échantillonnage** avec pour premier objectif des agrégats rapides et fiables. La transformation rapide de l'économie exige des mises à jour plus fréquentes, par exemple pour les cadres d'échantillonnage et les systèmes de classification des branches de production. L'échantillon et le cadre d'extrapolation doivent permettre de faire face de manière rapide et efficace aux changements affectant la population du répertoire d'entreprises.
2. **Modifier le cadre temporel de l'observation**, notamment lorsque cela est possible en passant d'une enquête en fin de période à une enquête en milieu de période. Il devrait également être privilégié la mise en place d'indicateurs mensuels plutôt que trimestriel ;
3. **Introduire des estimations** en recourant à des informations plus actualisées présentant un degré de corrélation élevé avec l'ensemble des statistiques concerné, le cas échéant combinées avec une modélisation autorégressive.

#### Au niveau des instances communautaires

1. **Estimer les données nationales manquantes**, uniquement aux fins de calculer les totaux sous-régionaux ;
2. **Réduire l'hétérogénéité des dates de publication entre les pays** ;
3. Pour chaque dispositif de production d'un indicateur, **élaborer et adopter un cadre de gestion de la qualité de l'indicateur** qui recouvre les dimensions relatives aux conditions préalables, la méthodologie de production, la méthodologie de traitement, les questions relatives au taux de réponse, à la diffusion, l'accès aux données détaillées, etc.
4. **encourager et faciliter la mise en œuvre effective des mesures au niveau des divers pays**, en mettant par exemple à leur disposition des technologies et des méthodologies harmonisées ainsi que le savoir-faire. Il devrait être également envisagé la mise en place des groupes de travail et des séminaires en vue de diffuser les meilleures pratiques nationales en matière de mesures visant à améliorer l'actualité des données.
5. Développement de pratiques d'audit des processus de production statistiques.

### III.2.2. Autres éléments possibles pouvant contribuer à l'amélioration de l'actualité

A coté des voies d'ordre méthodologique, d'autres éléments peuvent contribuer significativement à l'amélioration de l'actualité statistique :

#### 1. Mesures d'ordre institutionnel

Il s'agit en particulier de la prise de directives sous-régionales qui couvrent les aspects suivants :

- délai de publication ;
- calendrier de publication ;

- méthode de publication ;
- niveau de détails des données publiées ;
- publications d'estimations provisoires et des révisions ;
- évaluation périodique des indicateurs produits.

*2. Mesures visant à améliorer la mise à disposition des données primaires :*

- dispositifs administratifs ;
- motivation des entreprises, par l'organisation de rencontre de sensibilisation et par une diffusion adaptée des résultats des enquêtes auprès des répondants ;
- amélioration de la compréhension des questionnaires par les répondants ;
- etc.

*3. Utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, permettant notamment une transmission, un contrôle et une saisie rapides des données. L'adoption de questionnaires électronique doit par exemple être envisagé de manière sérieuse par les instituts nationaux de statistique africains.*

## **CONCLUSION**

Comme on le voit, la production des informations conjoncturelles dans les Etats membres est confrontée à de nombreux défis. Pour ceux des Etats qui ont mis en place des publications conjoncturelles, le principal défi réside dans l'amélioration de l'actualité et le respect des calendriers de production.

Cette préoccupation, liée à l'essence même de la matière, semble être contradictoire avec l'objectif de production d'informations incontestables. Cependant, il est clair que le conjoncturiste doit arbitrer entre ces deux objectifs et utiliser tous les moyens, techniques, technologiques, organisationnels, nécessaires pour améliorer l'actualité de l'information.

Ce défi n'est pas insurmontable. Des pistes existent qu'il convient de creuser au cours de cet atelier consacré à la thématique de la production rapide des publications conjoncturelles.